

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Les cornets du dimanche

Jean Éthier-Blais

Volume 25, Number 1 (145), February 1983

Nos écrivains par nous-mêmes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30393ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Éthier-Blais, J. (1983). Les cornets du dimanche. *Liberté*, 25(1), 41–41.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

JEAN ÉTHIER-BLAIS

LES CORNETS DU DIMANCHE

La vie de Wolfgang Hermann Schprüle, bava­rois de Nimègue et cependant très tchécoslovaque par son œuvre, est une rhapsodie empreinte d'émotion. Je ne me lasse pas d'en écouter les pièces éparses en lisant l'excellente édition des *Mirages de culture* publiée en 1922 à Zurich et que Sénila m'a prêtée de cet air désabusé qu'elle a parfois, et qui ne lui va point. Quelle tendresse, en ces textes de Schprüle empreints de nostalgie et aussi, ce qui me le rend sympathique encore plus, d'un regard acerbe sur notre monde mécaniste et pseudo-scientifique. C'est là un rapprochement quasi visionnaire d'avec notre pauvre Québec, bouffi des graisses du non-savoir et de la prétention. *Parvum et ridiculum fortasse videbitur quod dicturus sum*, comme dirait Tacite qui ajoute: *dicam tamen, vel ideo ut rideatur*. C'est-à-dire, on l'aura compris: je le dirai toujours, ne fût-ce que pour en faire rire.